

Parc éolien de Tanger I

Le plus grand site d'Afrique

Le parc éolien de Tanger I «Dahr Saadane» qui s'étend sur une longueur totale de 42 km, est le plus grand d'Afrique. Il est érigé dans deux endroits. La première zone, qui est située à Dhar Saadane est constituée de 126 éoliennes. Quant à la seconde, à 12 km à l'Est de Tanger, elle est composée de 39 éoliennes.

D'un montant de 3,53 milliards de dollars, le projet d'énergie éolienne, dévoilé en début de semaine devrait contribuer à faire passer à 42% d'ici 2020 la part dans le Maroc de la consommation d'électricité provenant de sources d'énergies renouvelables. «A cet horizon, les centrales fonctionnant avec des énergies renouvelables représenteront 42% de la capacité électrique totale installée : le solaire, l'éolien et l'hydraulique occupant chacun 14%», avait indiqué Amina Benkhadra, ministre de l'Energie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement dans un exposé devant S.M. le Roi Mohammed VI, lors de la cérémonie de présentation du Programme marocain intégré de l'énergie éolienne.

Les centrales fonctionnant avec des énergies renouvelables représenteront, à l'horizon 2020, 42% de la capacité électrique totale installée, a affirmé Amina Benkhadra. Et d'indiquer que ce projet mobilise un investissement colossal estimé à 31,5 MMDH avec comme objectif d'augmenter la puissance éolienne installée à 2.000 MW en 2020 contre 280 MW actuellement. Le parc éolien de Tanger I «Dahr Saadane» qui s'étend sur une longueur totale de 42 km, est le plus grand d'Afrique. Il est érigé dans deux endroits. La première zone, qui est située à Dhar Saadane (22 km sud-est de Tanger), est constituée de 126 éoliennes. Quant à la seconde, à 12 km à l'Est de Tanger, elle est composée de 39 éoliennes. Dahr Saadane est la pre-

mière phase d'un vaste chantier d'édifications de parcs éoliens. L'objectif avec le programme intégré de l'énergie éolienne est d'arriver à produire en 2020, jusqu'à 2 000 MW d'électricité d'origine éolienne, contre seulement 280 MW actuellement. Le ministre a expliqué que la puissance électrique installée sera triplée en 2020 par rapport à son niveau actuel pour accompagner la croissance des besoins en énergie à un rythme soutenu de 5% annuel en moyenne.

Cinq nouveaux sites à grand potentiel ont été choisis pour accueillir des centrales éoliennes d'une puissance totale de 1.000 MW, à savoir Tanger II, Koudia El Baida à Tétouan, Taza, Laâyoune et Haouma (Tétouan).

Ces centrales viendront s'ajouter aux parcs de Abdelkhalek Torres, d'Essaouira et de Tanger (280 MW de puissance éolienne) ainsi qu'à ceux Tarfaya, Akhfenir, Bab El Oued à Laâyoune et Haouma à Tétouan, (720 MW

en développement). Ces projets seront réalisés dans le cadre de partenariats publics-privés par la création d'une société par projet où l'Office national de l'électricité, le Fonds Hassan II pour le

développement économique et social et la société d'investissements énergétiques s'associeront à un ou plusieurs partenaires stratégiques de référence dans l'industrie éolienne et la production de l'électricité.

Les bailleurs de fonds sont la banque espagnole Instituto Crédito Oficial (100 millions d'euros), la banque allemande Kfz (50 millions

d'euros) et l'ONEP (20 millions d'euros). La Banque européenne d'investissement a pris part aussi dans le financement pour un montant de 80 millions d'euros. Par ailleurs, le ministre a mis l'accent sur le potentiel considérable du Royaume en énergie éolien estimé à 25.000 MW dont 6.000 MW sont réalisables dans des sites identifiés dans les régions d'Essaouira, Tanger et

Tétouan avec des vitesses de vent variant de 9,5 à 11 mètres/seconde et dans les régions de Dakhla, Laâyoune et Taza (entre 7,5 et 9,5 m/s).

De par ses multiples dimensions, ce chantier grandiose, qui ambitionne de porter à 14% la contribution de l'éolien à la production nationale de l'électricité à l'horizon 2020, illustre la ferme volonté de S.M. le Roi de concilier le développement économique et social avec la préservation de l'environnement et la lutte contre le changement climatique. Il fait partie de la nouvelle stratégie énergétique qui prévoit de construire un bouquet énergétique diversifiée où les énergies renouvelables occupent une place de choix pour à la fois satisfaire cette demande croissante, préserver l'environnement et réduire la dépendance énergétique du Maroc. Avec ce nouveau parc tangérois, le Royaume se positionne comme l'un des pays les plus avancés dans le domaine des énergies renouvelables dans l'espace méditerranéen et africain, voire même européen. A titre de comparaison, les Français visent la production en 2020, de 10% de leur consommation électrique alors que les Allemands cherchent à atteindre 25 à 30% la même année. ♦

R.B.M

“

Un chantier grandiose, qui ambitionne de porter à 14% la contribution de l'éolien à la production nationale de l'électricité à l'horizon 2020.

”



La relève des sources d'énergies fossiles

Au niveau international, le monde connaît de profondes mutations qui vont transformer l'ordre productif actuel pour assurer un développement durable alliant croissance économique responsable, partage équitable des richesses et lutte contre le changement climatique. Dans cette perspective, estime Amina Benkhadra, les énergies renouvelables, propres et inépuisables, prendront progressivement la relève des sources d'énergies fossiles. Elles permettront à la fois de sécuriser à long terme l'approvisionnement énergétique de la planète et de lutter contre le changement climatique, dû essentiellement aux utilisations des énergies fossiles émettrices de gaz à effet de serre. Elles deviendront dès 2015 la seconde source de génération d'électricité après le charbon et devant le gaz naturel. Les énergies renouvelables ont connu une forte progression pendant ces dernières années ; et notamment l'énergie solaire qui s'est accrue à un taux de 22% par an depuis 1996. Elle va connaître un développement accéléré avec les progrès technologiques rapides et qui vont contribuer à la généralisation de son utilisation qui est aujourd'hui limitée aux pays industrialisés et aux pays émergents comme la Chine et l'Inde.